

# Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (\*)

17 JUIN 1994

## PROPOSITION DE LOI

### modifiant les dispositions du Code judiciaire relatives à l'arbitrage

(Déposée par MM. De Clerck,  
Landuyt, Thissen et Platteau)

## DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La sixième partie du Code judiciaire (articles 1676 à 1723) contient les règles relatives à l'arbitrage, qui résultent de la transposition dans notre droit, par la loi du 4 juillet 1972, de la Convention européenne portant loi uniforme en matière d'arbitrage, signée le 20 janvier 1966 à Strasbourg.

Ce droit arbitral est unique, en ce sens que la Belgique est le seul pays qui ait transposé la Convention de Strasbourg dans son droit national. Les tentatives visant à harmoniser les différents droits nationaux ont échoué.

Il convient, vingt ans après l'entrée en vigueur de la sixième partie du Code judiciaire, de tirer les conclusions tant de l'isolement de la Belgique dans le groupe des pays ayant un droit d'arbitrage que l'évolution de la pratique.

La présente proposition de loi, élaborée, après consultation des spécialistes, par l'asbl CEPANI (centre indépendant et pluraliste belge pour l'étude et la pratique de l'arbitrage national et international) poursuit un double objectif : d'une part, améliorer

# Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (\*)

17 JUNI 1994

## WETSVOORSTEL

### tot wijziging van de bepalingen in het Gerechtelijk Wetboek betreffende de arbitrage

(Ingediend door de heren De Clerck,  
Landuyt, Thissen en Platteau)

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In deel VI van het Gerechtelijk Wetboek (artikelen 1676 tot 1723) zijn de regels inzake arbitrage opgenomen. Deze zijn in feite de omzetting in ons recht van de Europese overeenkomst houdende een eenvormige wet inzake arbitrage, ondertekend te Straatsburg op 20 januari 1966. Deze omzetting gebeurde door de wet van 4 juli 1972.

Dit arbitragerecht is uniek in die zin dat België als enige land de overeenkomst van Straatsburg in zijn intern recht heeft opgenomen. De poging om de verschillende nationale rechtsvormen te harmoniseren, is op een mislukking uitgelopen.

Twintig jaar na de inwerkingtreding van deel VI van het Gerechtelijk Wetboek moeten de gevolgtrekkingen worden gemaakt, zowel uit de geïsoleerde positie van België in de groep van landen met een arbitragerecht als uit de praktijk, zoals die is gegroeid.

Dit wetsvoorstel dat, na raadpleging van de specialisten, de vzw CEPINA (onafhankelijk en pluralistisch Belgisch centrum voor studie en praktijk van nationale en internationale arbitrage) heeft uitgewerkt, streeft een tweevoudig doel na : aan de ene

(\*) Troisième session de la 48<sup>e</sup> législature.

(\*) Derde zitting van de 48<sup>e</sup> zittingsperiode.

l'efficacité de l'arbitrage en tant que règlement des litiges et, d'autre part, adapter la législation belge en fonction de l'évolution la plus récente du droit international, et ce afin d'élever la Belgique au rang de centre d'arbitrage transnational. Elle renforce à cet effet le caractère conventionnel de l'arbitrage, étant donné qu'il s'agit d'un mode de règlement des litiges dont les parties doivent demeurer maîtresses.

Les modifications proposées tiennent par conséquent compte des législations relatives à l'arbitrage, qui ont été modifiées au cours de la dernière décennie et, plus particulièrement, des modifications intervenues en France en 1981, aux Pays-Bas en 1986 et en Suisse en 1987.

Elles sont en outre basées sur la loi type sur l'arbitrage commercial international de la Commission des Nations Unies (CNUDCI) qui a été adoptée le 21 juin 1985.

Elles portent essentiellement sur le recours des pouvoirs publics à l'arbitrage, la liberté d'appréciation des arbitres en matière d'admissibilité et de force probante des moyens de preuve, l'extension des possibilités de statuer en qualité d'« amiable compositeur » et la possibilité de renoncer à l'annulation.

Contrairement à des législations telles que la française ou la suisse, la présente proposition ne prévoit pas de règles distinctes pour l'arbitrage international. Il s'est en effet avéré que la souplesse recherchée dans le cadre de l'arbitrage international présente également des avantages indéniables sur le plan de l'arbitrage purement national. Il est en outre souvent difficile de distinguer l'arbitrage national de l'arbitrage international. L'établissement de règles distinctes serait par conséquent source d'insécurité juridique. C'est la raison pour laquelle la réforme proposée s'apparente davantage aux législations néerlandaise et allemande.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 1<sup>er</sup>

Voir le commentaire de l'article 4.

### Art. 2

#### *Capacité de conclure une convention d'arbitrage*

Cet article vise à permettre aux personnes morales de droit public, en ce compris l'Etat, de conclure une convention d'arbitrage. Le législateur conserverait toutefois la faculté de déroger à cette disposition dans des cas spécifiques en vertu de l'article 1676, alinéa 3.

kant de doeltreffendheid van arbitrage als wijze van geschillenbeslechting verhogen, en aan de andere kant de Belgische reglementering doen aansluiten bij de recentste wetgevende bewegingen op internationaal vlak, om van België een centrum van transnationale arbitrage te maken. Daartoe wordt de conventionele aard van arbitrage versterkt, aangezien het om een wijze van geschillenbeslechting gaat waarover de partijen zeggenschap moeten blijven houden.

De geformuleerde wijzigingen houden bijgevolg rekening met de arbitragewetgevingen die in de loop van het jongste decennium werden gewijzigd : meer bepaald die van Frankrijk in 1981, die van Nederland in 1986 en die van Zwitserland in 1987.

Bovendien steunen zij op de modelwet van de Commissie van de Verenigde Naties inzake internationale handelsarbitrage (UNCITRAL), die op 21 juni 1985 werd aangenomen.

Zij hebben vooral betrekking op het beroep dat de overheid op arbitrage doet, de vrijheid van beoordeling die de arbiters hebben inzake de toelaatbaarheid en de bewijskracht van de bewijsmiddelen, de uitbreiding van de mogelijkheden om als « amiable compositeur » uitspraak te doen en de mogelijkheid om van de nietigverklaring af te zien.

In tegenstelling tot wetgevingen als de Franse en de Zwitserse, wordt niet voorzien in een onderscheiden regeling voor internationale arbitrage. Er is immers gebleken dat de soepelheid die bij internationale arbitrage wordt nagestreefd ook voor de louter nationale arbitrage onmiskenbare voordelen biedt. Bovendien is het vaak moeilijk nationale arbitrage van internationale arbitrage te onderscheiden. Een aparte regeling zou bijgevolg tot rechtsonzekerheid leiden. Zodoende ligt de voorgestelde hervorming in de lijn van het Nederlandse en van het Duitse recht.

## COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 1

Zie de toelichting bij artikel 4.

### Art. 2

#### *Bekwaamheid om een overeenkomst tot arbitrage te sluiten*

Dit artikel wil het de publiekrechtelijke rechtspersonen, inclusief de Staat, mogelijk maken een arbitrageovereenkomst te sluiten. De wetgever zou echter de mogelijkheid behouden om in specifieke gevallen van die regel af te wijken krachtens het derde lid van artikel 1676.

L'interdiction de recourir à l'arbitrage, qui est faite actuellement aux personnes morales de droit public par l'article 1676, alinéa 2, du Code judiciaire, a suscité de nombreuses critiques (voir notamment M. Storme, *Arbitrage tussen publiek- en privaatrechtelijke personen*, TPR, 1979, p. 197 et suivantes).

Le principal reproche qui est formulé à cet égard est que les motifs économiques et techniques justifiant que des personnes de droit privé recourent à l'arbitrage valent également pour des personnes de droit public et en particulier pour des entreprises publiques industrielles, financières ou commerciales, auxquelles le législateur a conféré une autonomie de gestion afin de les placer dans des conditions comparables à celles qui s'appliquent aux entreprises privées (voir notamment l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques).

Dans la plupart des pays, la restriction prévue actuellement par le droit belge n'existe pas ou est fortement atténuée (voir notamment R. David, *L'arbitrage dans le commerce international*, *Economica*, 1982, p. 242, n° 192). Dans les pays de Common law et aux Etats-Unis, l'Etat et les personnes morales de droit public peuvent conclure librement des conventions d'arbitrage. Il en va de même en Allemagne, en Suisse et dans les pays scandinaves.

Aux Pays-Bas, les pouvoirs publics peuvent également recourir à l'arbitrage, éventuellement après autorisation (voir P. Sanders, *Het nieuwe arbitragerecht*, éd. 1991, p. 27).

En France, il est opéré une distinction entre l'arbitrage national et l'arbitrage international. On peut recourir à ce dernier sans restriction (article 1492 et suivants du CPC). En ce qui concerne l'arbitrage national, les organismes publics à caractère industriel et commercial doivent avoir l'autorisation du Premier ministre pour invoquer une décision arbitrale (article 2060, deuxième alinéa, C. Civ.).

Il convient par ailleurs de ne pas perdre de vue que l'interdiction actuelle est dépassée, même en ce qui concerne la Belgique, dans le cas d'arbitrages régis par la Convention européenne de Genève du 21 avril 1961 sur l'arbitrage commercial international.

### Art. 3

#### *Récusation*

La législation belge relative à l'arbitrage prévoit les motifs de récusation à l'article 1690 du Code judiciaire et précise la procédure de récusation d'un arbitre à l'article 1691 du même Code.

Aux termes de l'article 1690, les arbitres peuvent être récusés pour les mêmes causes que les juges. Ces causes sont précisées aux articles 828 et suivants du Code judiciaire.

Het huidige verbod voor publiekrechtelijke rechts-personen om een beroep te doen op arbitrage, dat opgenomen is in het tweede lid van artikel 1676 van het Gerechtelijk Wetboek, was het voorwerp van heel wat kritiek (zie onder meer M. Storme, *Arbitrage tussen publiek- en privaatrechtelijke personen*, TPR, 1979, blz. 197 en volgende).

Het voornaamste verwijt in dat verband is dat de economische en technische redenen die het beroep op arbitrage door privaatrechtelijke personen rechtvaardigen, ook voor publiekrechtelijke personen gelden en in het bijzonder voor de industriële, financiële of commerciële overheidsbedrijven, waaraan de wetgever beheersautonomie heeft willen geven om ze in omstandigheden te plaatsen die vergelijkbaar zijn met die van de privé-ondernemingen (zie met name artikel 1 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven).

In de meeste landen bestaat de huidige beperking van het Belgische recht ofwel niet ofwel is ze sterk afgezwakt (zie onder meer R. David, *L'arbitrage dans le commerce international*, *Economica*, 1982, blz. 242, n° 192). In de Common law-landen en in de Verenigde Staten kunnen de Staat en de publiekrechtelijke rechtspersonen vrij arbitrageovereenkomsten sluiten. Dezelfde oplossing is in Duitsland, Zwitserland en de Scandinavische landen onbetwist.

In Nederland is arbitrage ook mogelijk voor de overheid, eventueel na toestemming (zie P. Sanders, *Het nieuwe arbitragerecht*, ed. 1991, blz. 27).

In Frankrijk wordt een onderscheid gemaakt tussen nationale en internationale arbitrage. Deze laatste is onbeperkt mogelijk (artikel 1492 en volgende CPC). Voor nationale arbitrage daarentegen, moeten de overheidsinstellingen met industrieel en handelskarakter de toestemming van de eerste minister hebben om een scheidsrechterlijke beslissing in te roepen (artikel 2060, tweede lid, C. Civ.).

Men mag overigens niet uit het oog verliezen dat het huidige verbod achterhaald is — zelfs wat België betreft — wanneer het om arbitrages gaat die door het Europees verdrag van Genève van 21 april 1961 inzake internationale handelsarbitrage worden geregeld.

### Art. 3

#### *Wraking*

De Belgische reglementering inzake arbitrage vermeldt in artikel 1690 Gerechtelijk Wetboek de gronden en in artikel 1691 de procedure voor de wraking van een arbiter.

Volgens artikel 1690 kunnen de arbiters om dezelfde redenen als de overheidsrechters worden gewraakt; deze redenen worden nader gespecificeerd in artikel 828 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek.

La loi néerlandaise (article 1033, premier alinéa) et la loi type sur l'arbitrage commercial international (article 12) résument en revanche les motifs de récusation en une formule générale : l'arbitre peut être récusé s'il existe des circonstances de nature à soulever des doutes légitimes sur son impartialité ou son indépendance. Il serait souhaitable de reprendre une telle formulation dans notre législation, étant entendu que la récusation peut intervenir jusqu'au prononcé de la sentence arbitrale, à condition que le moyen soit recevable conformément aux articles 1690 et 1691 du Code judiciaire.

La modification du § 2 vise à permettre que l'arbitre puisse désormais être récusé non seulement par la partie qui l'a désigné — comme c'est le cas actuellement —, mais aussi par l'autre partie ou par un tiers, par exemple un centre d'arbitrage.

#### Art. 4

##### *Règles de la procédure et lieu de l'arbitrage*

La législation belge en la matière fait l'objet de l'article 1693, premier alinéa et prévoit que les parties déterminent les règles de la procédure arbitrale ainsi que le lieu de l'arbitrage. A défaut de manifestation de volonté des parties avant le moment où le premier arbitre a accepté sa mission, cette détermination incombe au tribunal arbitral.

La loi type sur l'arbitrage commercial international (article 20) et la loi néerlandaise (article 1037) sont plus libérales sur ce point. Elles permettent en effet aux parties de déterminer les règles de la procédure et le lieu de l'arbitrage dans une convention ultérieure (et donc pas nécessairement dans la convention d'arbitrage initiale).

Une telle liberalisation est justifiée : en cas d'arbitrage, les parties doivent être les « *domini litis* » et doivent dès lors pouvoir déterminer les règles de la procédure. Le tribunal arbitral ne déterminera les règles de la procédure et le lieu de l'arbitrage que si les parties ne l'ont pas fait.

Toutefois, pour éviter tout blocage (au cas où les parties n'arriveraient pas à un accord), il est prévu que les parties doivent déterminer les règles de la procédure et le lieu de l'arbitrage dans un délai fixé par le tribunal arbitral.

Le deuxième alinéa prévoit d'ailleurs que le tribunal arbitral peut accomplir sa mission (audition de témoins et d'experts, examen de documents, délibérations, ...) en tout lieu qu'il juge approprié. Cette disposition est identique à la disposition correspondante de la loi type (article 20, deuxième alinéa), du règlement d'arbitrage (article 16, deuxième et troisième alinéas) de la CNUDCI et de la loi néerlandaise (article 1037, troisième alinéa).

La modification proposée au deuxième alinéa entraîne l'abrogation du deuxième alinéa de l'arti-

De Nederlandse wet (artikel 1033, lid 1) en de UNCITRAL-modelwet (artikel 12) vatten daarentegen de redenen voor wraking samen in een algemene formule : de arbiter kan worden gewraakt indien er omstandigheden zijn die gerechtvaardigde twijfel doen ontstaan over zijn onpartijdigheid of onafhankelijkheid. Het is wenselijk om eenzelfde formulering in onze wet op te nemen, met dien verstande dat wraking mogelijk is tot de scheidsrechterlijke uitspraak, voor zover het middel conform de artikelen 1690 en 1691 van het Gerechtelijk Wetboek ontvankelijk is.

De wijziging die in de tweede paragraaf wordt voorgesteld, moet toelaten dat niet alleen de partij die de arbiter heeft aangesteld deze kan wraken, zoals dat nu het geval is, maar ook de andere partij of een derde, zoals een arbitragecentrum.

#### Art. 4

##### *Regels van het geding en plaats van arbitrage*

De Belgische regeling is vervat in artikel 1693, lid 1 en komt erop neer dat de partijen de regels van het geding en de plaats van arbitrage bepalen; indien ze dat niet kenbaar hebben gemaakt voordat de eerste arbiter zijn opdracht aanvaardt, komt die bevoegdheid toe aan het scheidsgerecht.

Op dit punt zijn de UNCITRAL-modelwet (artikel 20) en de Nederlandse wet (artikel 1037) libeler. Zij staan de partijen immers toe de regels van het geding en de plaats van arbitrage ook in een latere overeenkomst te bepalen (dat hoeft niet in de oorspronkelijke arbitrageovereenkomst te gebeuren).

Een dergelijke liberalisering is gerechtvaardigd : de partijen behoren bij arbitrage de « *domini litis* » te zijn en moeten derhalve de bevoegdheid krijgen de regels te bepalen volgens welke het geding dient te worden gevoerd. Het scheidsgerecht zal de regels van het geding en de plaats van arbitrage slechts bepalen als de partijen dat niet gedaan hebben.

Om echter een blokkering te vermijden (ingeval de partijen niet tot een overeenkomst komen), moeten de partijen, binnen een door het scheidsgerecht bepaalde termijn, de regels van het geding en de plaats van arbitrage bepalen.

Het tweede lid biedt het scheidsgerecht overigens de vrijheid om zijn opdracht te vervullen (getuigen en deskundigen horen, documenten controleren, beraadslagen, ...) op elke plaats die het daartoe geschikt acht. Dit is conform de modelwet (artikel 20, tweede lid) en het arbitragereglement (artikel 16, tweede en derde lid) van de UNCITRAL en de Nederlandse wet (artikel 1037, derde lid).

De wijziging die in het tweede lid wordt voorgesteld, brengt de opheffing mee van het tweede lid van

cle 630 (voir article 1<sup>er</sup>) et du troisième alinéa de l'article 1717 (voir article 13).

### Art. 5

#### *Droit de la preuve*

Le premier paragraphe de cet article sanctionne explicitement une règle issue de la pratique de l'arbitrage, selon laquelle le tribunal arbitral peut ordonner des mesures provisoires conservatoires, sans préjudice toutefois de la possibilité prévue par l'article 1679.2, de s'adresser au juge des référés, pourvu, bien entendu, que les parties n'aient pas expressément exclu un tel recours.

L'article 1039, cinquième alinéa, de la loi néerlandaise et l'article 19, deuxième alinéa, de la loi type de la CNUDCI font d'ailleurs mention de la liberté du tribunal arbitral de juger de la recevabilité des moyens de preuve et la pertinence de la preuve.

Dans son commentaire de l'article 19, deuxième alinéa, le secrétariat de la CNUDCI insiste d'ailleurs sur l'importance de la liberté des arbitres (et des parties) en ce qui concerne les règles relatives à la preuve en matière d'arbitrage.

Le tribunal arbitral a toute liberté de juger des règles de recevabilité et d'appréciation de la force probante des moyens de preuve, sauf dispositions contraires convenues par les parties.

Une telle disposition devrait être insérée dans la loi belge, parce qu'elle contribue à l'assouplissement de la procédure arbitrale. Elle revêt une importance toute particulière dans le cas d'un arbitrage international.

Les autres alinéas ont trait à la preuve en cours de procédure.

### Art. 6

#### *De l'intervention*

Le législateur néerlandais règle l'intervention et la garantie à l'article 1045.

Cette disposition permet qu'un tiers ayant un intérêt quelconque dans une procédure arbitrale intervienne dans celle-ci et permet également aux parties d'appeler un tiers en garantie.

Le tiers devient ainsi partie à la cause.

L'article 28 du concordat suisse prévoit une réglementation analogue.

Même si la loi type de la CNUDCI ne le prescrit pas, il est souhaitable d'insérer dans la loi belge une disposition relative à l'intervention.

Pour qu'un tiers puisse intervenir dans une procédure arbitrale, s'y joindre ou être appelé en garantie, deux conditions doivent être remplies :

1. le tiers doit avoir accédé par écrit à la convention d'arbitrage et

article 630 (zie artikel 1) en van het derde lid van artikel 1717 (zie artikel 13).

### Art. 5

#### *Beweisrecht*

De eerste paragraaf van dit artikel bekrachtigt ondubbelzinnig een regel uit de arbitragepraktijk, namelijk dat het scheidsgerecht voorlopige en bewarende maatregelen kan bevelen. Dit tast de door artikel 1679.2, § 2 bevestigde mogelijkheid niet aan om zich ook tot de rechter in kort geding te wenden, uiteraard tenzij de partijen zo'n beroep uitdrukkelijk hebben uitgesloten.

In artikel 1039, lid 5 van de Nederlandse wet en in artikel 19, lid 2 van de UNCITRAL-modelwet wordt overigens melding gemaakt van de vrijheid van het scheidsgerecht ten aanzien van de toelaatbaarheid van bewijsmiddelen en de waardering van het bewijs.

In het commentaar van het UNCITRAL-secretariaat bij artikel 19, lid 2 wordt de nadruk gelegd op het belang van de vrijheid van de arbiters (en de partijen) met betrekking tot de bewijsregels in het kader van arbitrage.

Het scheidsgerecht oordeelt vrij over de voorwaarden van ontvankelijkheid en waardering van de bewijskracht van de bewijsmiddelen, tenzij de partijen het tegengestelde zijn overeengekomen.

Een dergelijke bepaling zou in de Belgische wet moeten worden opgenomen, want zij past in een versoepeling van de arbitrageprocedure. Zij is uiterst belangrijk wanneer het om internationale arbitrage gaat.

De overige leden hebben betrekking op de bewijsvoering tijdens de procedure.

### Art. 6

#### *Tussenkomst*

De Nederlandse wetgever regelt in artikel 1045 de tussenkomst en vrijwaring.

Deze bepaling zorgt ervoor dat een derde, die enig belang heeft bij een arbitraal geding, daarin kan tussenkomen en maakt het de partijen ook mogelijk een derde in vrijwaring te roepen.

De derde wordt daardoor partij in het geding.

Artikel 28 van het Zwitserse concordaat voorziet in een analoge regeling.

Ook al schrijft de UNCITRAL-modelwet dit niet voor, toch is het aangewezen een bepaling over de tussenkomst in de Belgische wet in te lassen.

Opdat een derde in een arbitraal geding kan tussenkomen, zich kan voegen of in vrijwaring worden geroepen, dienen twee voorwaarden te zijn voldaan :

1. de derde moet schriftelijk toegetreden zijn tot de arbitrageovereenkomst en

2. le tribunal arbitral doit donner son autorisation.

Cette dernière condition implique que le tribunal arbitral doit accepter la nouvelle mission ou la mission complémentaire qui lui est assignée. Chaque arbitre doit l'accepter : une décision prise à la majorité des membres du tribunal arbitral ne suffit pas.

### Art. 7

#### *De la sentence avant dire droit*

— L'article 1699 du Code judiciaire permet aux arbitres de statuer définitivement par une ou plusieurs sentences, sauf stipulation contraire des parties.

En droit judiciaire, les termes « jugement définitif », utilisés à l'article 19, premier alinéa, du Code judiciaire, ont une signification bien précise : le jugement est définitif dans la mesure où il épouse la juridiction du juge sur une question litigieuse, qu'il s'agisse d'une affaire principale ou d'un incident.

Le jugement avant dire droit est visé à l'article 19, deuxième alinéa, du Code judiciaire. Il s'agit d'un jugement par lequel le juge ordonne au principal une mesure préalable destinée à instruire la demande ou à régler provisoirement la situation des parties.

Il semble indiqué de prévoir que le tribunal arbitral peut, s'il le juge opportun, prendre des décisions avant dire droit, comme c'est le cas aux termes de la législation néerlandaise (article 1049 du Code) et de la loi type de la CNUDCI (article 16, troisième alinéa, dans le cas d'un incident en matière de compétence).

— Une sentence avant dire droit peut être rendue en vue d'ordonner une enquête, une expertise, une descente sur les lieux, la comparution des parties en personne, la jonction, une intervention complémentaire ou forcée. Elle est particulièrement utile en cas de contestation de la compétence du tribunal arbitral.

— Le tribunal arbitral n'est pas tenu de statuer par une sentence avant dire droit.

Il peut également faire une communication aux parties par une voie moins officielle, par exemple par lettre.

La sentence avant dire droit permet cependant au tribunal arbitral de conférer, s'il le juge opportun, un caractère plus solennel à sa décision.

### Art. 8

#### *« Amiable composition »*

Le texte actuel de l'article 1700 du Code judiciaire n'autorise les arbitres à intervenir en tant

2. het scheidsgerecht moet het toestaan.

Deze laatste voorwaarde betekent dat het scheidsgerecht de nieuwe of de aanvullende opdracht moet aanvaarden die het krijgt. Elke arbiter moet dat aanvaarden : een bij meerderheid genomen beslissing van het scheidsgerecht volstaat niet.

### Art. 7

#### *Uitspraak alvorens recht te doen*

— Artikel 1699 van het Gerechtelijk Wetboek geeft de arbiters de mogelijkheid om in een of meer uitspraken eindbeslissingen te geven, tenzij de partijen anders zijn overeengekomen.

In het gerechtelijk recht heeft de term « eindvonnis », waarvan sprake in artikel 19, eerste lid van het Gerechtelijk Wetboek, een welbepaalde betekenis : het vonnis is een eindverdict inzoverdaar mee de rechtsmacht van de rechter over een geschilpunt uitgeput is, of het nu om de hoofdzaak of om een tussengeschil gaat.

Het vonnis alvorens recht te doen wordt bedoeld in artikel 19, tweede lid van het Gerechtelijk Wetboek. Dat is een vonnis waarmee de rechter in de hoofdzaak een voorafgaande maatregel beveelt om de vordering te onderzoeken of de toestand van de partijen voorlopig te regelen.

Het lijkt wenselijk te bepalen dat het scheidsgerecht beslissingen alvorens recht te doen kan nemen wanneer het zulks opportuun acht, zoals dat het geval is in de Nederlandse wetgeving (met name artikel 1049 van het wetboek) en de modelwet van de UNCITRAL (artikel 16, derde lid in het kader van een tussengeschil over bevoegdheid).

— Een uitspraak alvorens recht te doen, kan worden gedaan om een onderzoek, een deskundigenonderzoek, een plaatsopneming, de verschijning in persoon van de partijen, de samenvoeging, een aanvullende of gedwongen tussenkomst te bevelen. Zij is bijzonder nuttig wanneer de bevoegdheid van het scheidsgerecht wordt betwist.

— Het scheidsgerecht is niet verplicht te beslissen via een uitspraak alvorens recht te doen.

Het kan ook op een minder formele wijze, bij voorbeeld met een brief, een mededeling ter kennis van de partijen brengen.

De uitspraak alvorens recht te doen geeft het scheidsgerecht evenwel de gelegenheid om, wanneer het zulks wenselijk acht, zijn beslissing een plechtinger karakter te geven.

### Art. 8

#### *« Amiable composition »*

De huidige tekst van artikel 1700 van het Gerechtelijk Wetboek staat pas toe dat aan de arbiters

qu'« amiables compositeurs » que si le différend est déjà né. Dans la pratique, il arrive donc rarement que les arbitres y soient habilités, étant donné qu'il est peu probable que les parties arrivent à se mettre d'accord s'il y a déjà un différend. Ce mode de règlement des différends peut cependant s'avérer utile, étant donné qu'il permet, dans certains cas, d'atténuer la rigueur de la règle juridique. Il convient cependant d'observer que l'amiable compositeur n'est nullement dispensé de respecter les règles relatives à l'ordre public ou, s'il s'agit d'un arbitrage international, les règles afférentes à l'ordre public international.

La modification proposée est d'ailleurs conforme à la loi française (article 1474) et à la loi suisse (article 33).

La loi type de la CNUDCI s'inscrit dans la même perspective (article 28, § 3).

#### Art. 9

##### *Sentence arbitrale et désignation du lieu de l'arbitrage*

Le texte actuel impose l'obligation de mentionner, dans la sentence, le lieu de l'arbitrage et celui où la sentence est prononcée. En ce qui concerne le tribunal compétent pour l'application de la sixième Partie du Code judiciaire, l'article 1717, § 1<sup>er</sup>, ne mentionne que le tribunal du lieu de l'arbitrage.

En fait, le tribunal du lieu de l'arbitrage est celui où la sentence est prononcée, même si les actes juridiques relatifs à l'examen de la cause ont souvent eu lieu ailleurs.

Pour éviter toute confusion que pourrait entraîner la formulation actuelle de l'article 1701.5, e), il est dès lors proposé de s'en tenir exclusivement à la désignation « du lieu de l'arbitrage ».

#### Art. 10

##### *Rectification et interprétation de la sentence arbitrale*

La loi néerlandaise (article 1060) et la loi française (article 1475) prévoient que l'arbitre peut corriger ou compléter la sentence lorsque celle-ci contient une erreur ou omet un point de la demande. La loi type de la CNUDCI prévoit également cette possibilité (article 33).

Contrairement à la loi française et à la loi type, la loi néerlandaise ne prévoit pas que la sentence peut faire l'objet d'une interprétation, et ce, pour éviter

wordt opgedragen als « amiables compositeurs » op te treden wanneer het geschil reeds is ontstaan. In de praktijk gebeurt het dus zelden dat de arbiters deze bevoegdheid krijgen, want het is weinig waarschijnlijk dat de partijen het in dit verband eens kunnen worden als er al een geschil is. Deze wijze van geschillenbeslechting kan nochtans nuttig zijn, want zij maakt het in sommige gevallen mogelijk de strengheid van de rechtsregel te verzachten. Toch moet worden opgemerkt dat de arbiter « amiable compositeur » in geen geval ontheven is van de naleving van de regels van openbare orde en, wanneer het om een internationale arbitrage gaat, van de regels die onder de internationale openbare orde ressorteren.

De voorgestelde wijziging beantwoordt overigens aan de Franse wet (artikel 1474), en aan de Zwitserse wet (artikel 33).

De modelwet van de UNCITRAL ligt in dezelfde lijn (artikel 28, paragraaf 3).

#### Art. 9

##### *Scheidsrechterlijke uitspraak en aanduiding van de plaats van arbitrage*

De huidige tekst legt de verplichting op om in de uitspraak de plaats van arbitrage en de plaats waar de uitspraak is gedaan te vermelden. Artikel 1717, § 1 heeft het daarentegen, in verband met de bevoegde rechtbank om het zesde deel van het Gerechtelijk Wetboek toe te passen, uitsluitend over de rechtbank van de plaats van arbitrage.

In feite is de rechtbank van de plaats van arbitrage die waar de uitspraak wordt gedaan, ook al zijn de werkzaamheden met betrekking tot het onderzoek van de zaak elders gebeurd.

Om de verwarring op te heffen die de huidige formulering van artikel 1701.5, e) kan doen ontstaan, wordt dan ook voorgesteld het uitsluitend bij de aanduiding van de « plaats van arbitrage » te houden.

#### Art. 10

##### *Rechzetting en uitlegging van de scheidsrechterlijke uitspraak*

De Nederlandse wet (artikel 1060) en de Franse wet (artikel 1475) voorzien in de mogelijkheid voor de arbiter om de uitspraak te corrigeren of aan te vullen wanneer deze een vergissing bevat of geen uitspraak doet over een punt van het verzoek. De modelwet van de UNCITRAL vermeldt ook deze situaties (artikel 33).

In tegenstelling tot de Franse wet en de modelwet voorziet de Nederlandse wet echter niet in de mogelijkheid om de uitspraak uit te leggen, om te ver mij-

que sa finalité soit remise en cause sous prétexte d'interprétation.

Pour éviter de tels abus, la loi type prévoit que l'interprétation n'est possible que moyennant l'accord des parties et exclusivement sur un point ou passage précis de la sentence, et non sur la sentence dans son ensemble.

Le nouvel article 1702bis reprend littéralement le texte de l'article 33 de la loi type, sauf les dispositions relatives à la sentence additionnelle éventuelle, car cette possibilité est déjà prévue à l'article 1708. Ce nouvel article a pour objet d'accroître la sécurité juridique, étant donné que la possibilité qu'a l'arbitre de prendre des initiatives, sur le plan surtout de l'interprétation de la sentence qu'il a rendue, est actuellement remise en question (voir M. Huys et G. Keutgen, *L'arbitrage en droit belge et international*, n° 507 et suivants, pp. 335 et suivantes, et J. Linsmeau, *L'arbitrage volontaire en droit privé belge*, RPDB, n° 318 et suivants, pp. 149 et suivantes).

#### Art. 11

##### *Appel contre une sentence arbitrale*

Le Code judiciaire ne règle pas explicitement le problème d'un appel éventuel. Bien qu'il soit rarement prévu dans la pratique, un tel appel est néanmoins possible en raison de la nature conventionnelle de l'arbitrage.

La loi néerlandaise (article 1050) et la loi française (article 1482) prévoient expressément que la sentence arbitrale est susceptible d'appel.

En vue d'assurer la sécurité juridique, il convient de prévoir également cette possibilité dans le Code judiciaire. Afin toutefois d'éviter que cet appel prenne un caractère automatique, ce qui pourrait nuire à la rapidité de la procédure d'arbitrage, nous disposons que les parties doivent avoir prévu explicitement cette possibilité et en avoir réglé les modalités, et en particulier le délai dans lequel l'appel doit être interjeté.

#### Art. 12

##### *L'astreinte*

Il est superflu d'insister sur l'utilité de l'astreinte, sanction civile additionnelle imposée par le juge afin de faire pression sur le débiteur pour que celui-ci respecte son engagement en nature.

L'astreinte a pour but de garantir l'exécution d'une décision de justice. Au civil (*sensu lato*), chaque juge peut l'imposer pour garantir l'exécution de la condamnation.

den dat de finaliteit ervan zou worden aangetast onder voorwendsel van uitlegging.

Om dit te vermijden bepaalt de modelwet dat uitlegging slechts mogelijk is na akkoord van de partijen en uitsluitend over een punt of een specifieke passage van de uitspraak, niet over de uitspraak in haar geheel.

Het nieuwe artikel 1702bis neemt de tekst van artikel 33 van de modelwet letterlijk over, uitgezonderd betreffende een eventueel bijkomend vonnis, want deze materie wordt reeds geregeld door artikel 1708. Het wil de rechtszekerheid verhogen, gezien vandaag de mogelijkheid voor de arbiter om initiatieven te nemen, vooral op het stuk van de uitlegging van de uitspraak die hij heeft gewezen, in opspraak is (zie M. Huys en G. Keutgen, *L'arbitrage en droit belge et international*, nr 507 en volgende, blz. 335 en volgende, en J. Linsmeau, *L'arbitrage volontaire en droit privé belge*, RPDB, nr 318 en volgende, blz. 149 en volgende).

#### Art. 11

##### *Hoger beroep tegen scheidsrechterlijke uitspraak*

Het Gerechtelijk Wetboek regelt het probleem van eventueel hoger beroep niet uitdrukkelijk. Ook al wordt in de praktijk zelden in een dergelijk hoger beroep voorzien, toch kan dat gebeuren wegens de conventionele aard van arbitrage.

De Nederlandse wet (artikel 1050) en de Franse wet (artikel 1482) bepalen uitdrukkelijk dat de scheidsrechterlijke uitspraak vatbaar is voor hoger beroep.

Met het oog op rechtszekerheid is het wenselijk dat deze mogelijkheid ook in het Gerechtelijk Wetboek wordt opgenomen. Om evenwel te vermijden dat dit hoger beroep een automatisch karakter krijgt — waardoor de snelheid van arbitrage zou kunnen worden tenietgedaan — moeten de partijen deze mogelijkheid uitdrukkelijk hebben bepaald en de modaliteiten ervan hebben geregeld, onder meer de termijn binnen welke het hoger beroep moet worden ingesteld.

#### Art. 12

##### *Dwangsom*

Het nut van de dwangsom, een bijkomende burgerrechtelijke strafmaatregel die de rechter oplegt om pressie uit te oefenen op de schuldenaar opdat hij zijn verbintenis in natura zou uitvoeren, hoeft niet meer te worden aangetoond.

De dwangsom is bestemd om de uitvoering van een gerechtelijke beslissing te waarborgen. In burgerlijke zaken (*sensu lato*) kan iedere rechter ze opleggen om de tenuitvoerlegging van de veroordeling te waarborgen.

Si l'interdiction faite aux arbitres d'imposer une astreinte ne ressort pas de la loi, elle est toutefois communément admise par la doctrine.

Le traité instituant le Benelux n'exclut toutefois pas que les Etats parties étendent à l'arbitrage le champ d'application de l'astreinte.

Le nouvel article 1056 du Code de procédure civile néerlandais accorde ainsi au tribunal arbitral le pouvoir d'imposer une astreinte, à l'instar des tribunaux ordinaires.

Il serait souhaitable de modifier la législation belge dans ce sens.

### Art. 13

#### *Possibilité de renoncer à l'annulation*

Le quatrième alinéa de l'article 1717, inséré dans le Code judiciaire par la loi du 27 mars 1985, a suscité des critiques dans divers milieux (voir notamment à ce propos J. Linsmeau, *L'arbitrage volontaire en droit privé belge*, RPDB, n° 381, p. 174).

D'aucuns estiment d'ailleurs que la Belgique perd un certain nombre d'affaires en matière d'arbitrage international, étant donné que les entreprises ne souhaitent pas se hasarder dans des modes de règlement de litiges excluant *a priori* toute possibilité de recours. A cet effet, il est proposé de prévoir, à l'instar de la loi fédérale suisse du 18 décembre 1987 (article 192, § 1<sup>er</sup>), que les parties ont la possibilité d'exclure la demande en annulation plutôt que de prévoir une exclusion de plein droit.

La référence faite dans le paragraphe 4 au « siège quelconque d'opération » a été supprimée, cette notion étant source de conflits notamment du fait qu'un tel siège peut n'être que provisoire.

A noter à ce propos que la notion de « succursale » s'entend au sens de l'article 198 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

A l'instar de la loi helvétique, le texte prévoit en outre la possibilité de renoncer à l'ensemble ou à une ou plusieurs des causes d'annulation énumérées à l'article 1704.2.

Enfin, le dernier alinéa du texte proposé vise à mettre un terme à l'insécurité actuelle quant au moment à prendre en considération pour déterminer si une partie peut ou non invoquer l'article 1717.4.

Het verbod voor arbiters om dwangsommen op te leggen blijkt niet uit de wet maar wordt door de rechtsleer algemeen aanvaard.

Het Benelux-verdrag sluit evenwel niet uit dat de verdragsluitende Staten het toepassingsgebied van de dwangsom tot de arbitrage uitbreiden.

Het nieuwe artikel 1056 van het Nederlandse Wetboek van burgerlijke rechtsvordering verleent aldus aan het scheidsgerecht dezelfde bevoegdheid als aan de gewone rechtbank wat het opleggen van een dwangsom betreft.

Een soortgelijke wijziging van de Belgische wetgeving is wenselijk.

### Art. 13

#### *Afzien van nietigverklaring*

Het huidige vierde lid van artikel 1717, dat in het Gerechtelijk Wetboek werd ingevoegd door de wet van 27 maart 1985, lokte in sommige kringen kritiek uit (zie in dat verband onder meer J. Linsmeau, *L'arbitrage volontaire en droit privé belge*, RPDB, n° 381, blz. 174).

Sommigen vinden overigens dat België door deze bepaling een aantal internationale arbitragezaken verliest, aangezien het bedrijfsleven zich niet wenst te wagen aan wijzen van geschillenregeling die elke verhaalmogelijkheid *a priori* uitsluiten. Om hiermee rekening te houden, wordt voorgesteld om, naar het voorbeeld van de Zwitserse federale wet van 18 december 1987 (artikel 192, par. 1), te bepalen dat partijen de mogelijkheid hebben om de vordering tot nietigverklaring uit te sluiten, veeleer dan in een uitsluiting van rechtswege te voorzien.

De verwijzing in de huidige paragraaf 4 naar « enige bedrijfszetel » werd geschrapt, daar dit begrip een bron van conflicten is, meer bepaald omdat zo'n zetel louter tijdelijk kan zijn.

In dit kader moet worden onderstreept dat het begrip « succursale » moet worden verstaan in de zin van artikel 198 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

In navolging van de Zwitserse wet, voorziet de tekst bovendien in de mogelijkheid om ofwel volledig, ofwel om een of meer van de in artikel 1704.2, opgesomde redenen, van de nietigverklaring af te zien.

Ten slotte is het laatste lid van de voorgestelde tekst erop gericht een eind te maken aan de huidige onzekerheid over het ogenblik dat in aanmerking wordt genomen om uit te maken of een partij al dan niet gebruik kan maken van artikel 1717.4.

S. DE CLERCK  
R. LANDUYT  
R. THISSEN  
S. PLATTEAU

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

L'article 630, deuxième alinéa, du Code judiciaire est abrogé.

**Art. 2**

L'article 1676.2 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« 2. Quiconque a la capacité ou le pouvoir de transiger peut conclure une convention d'arbitrage. »

**Art. 3**

L'article 1690 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1690. — 1. Les arbitres peuvent être récusés s'il existe des raisons légitimes de douter de leur impartialité ou leur indépendance.

2. Une partie ne peut récuser l'arbitre que pour une cause dont elle a eu connaissance après sa désignation. »

**Art. 4**

L'article 1693 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1693. — 1. Sans préjudice des dispositions de l'article 1694, les parties déterminent les règles de la procédure arbitrale ainsi que le lieu de l'arbitrage.

A défaut de manifestation de volonté des parties dans le délai fixé par le tribunal arbitral, cette détermination incombe aux arbitres. Si le lieu de l'arbitrage n'a été déterminé ni par les parties, ni par les arbitres, le lieu de l'arbitrage est le lieu où est prononcée la sentence.

2. Sauf disposition contraire, le tribunal arbitral peut accomplir sa mission en tout lieu qu'il juge approprié.

3. Le président du tribunal arbitral règle l'ordre des audiences et dirige les débats. »

**Art. 5**

A l'article 1696 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Artikel 630, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven.

**Art. 2**

Artikel 1676.2 van hetzelfde wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 2. Ieder die bekwaam of bevoegd is om een daad aan te gaan, kan een overeenkomst tot arbitrage sluiten. »

**Art. 3**

Artikel 1690 van hetzelfde wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1690. — 1. Scheidslieden kunnen worden gewraakt wanneer er gerechtvaardigde redenen bestaan om te twijfelen aan hun onpartijdigheid of onafhankelijkheid.

2. Een partij kan een scheidsman slechts wraken om een reden die haar na zijn aanwijzing bekend is geworden. »

**Art. 4**

Artikel 1693 van hetzelfde wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1693. — 1. Onverminderd het in artikel 1694 bepaalde, stellen de partijen de regels van het scheidsrechterlijk geding en de plaats van arbitrage vast.

Wanneer de partijen binnen de door het scheidsrecht bepaalde termijn hun wil daaromtrent niet kenbaar hebben gemaakt, stellen de scheidslieden die regels en de plaats van arbitrage vast. Werd de plaats van arbitrage noch door partijen, noch door de scheidslieden bepaald, dan geldt de plaats van de uitspraak in het vonnis vermeld, als plaats van arbitrage.

2. Behoudens tegengestelde bepaling, kan het scheidsgerecht op elke plaats die het daartoe geschikt acht, zijn opdracht vervullen.

3. De voorzitter van het scheidsgerecht bepaalt de gang van zaken ter zitting en leidt de debatten. »

**Art. 5**

In artikel 1696 van hetzelfde wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° les deux alinéas suivants sont insérés avant le premier alinéa :

« 1. Le tribunal arbitral peut ordonner des mesures provisoires conservatoires à la demande d'une partie.

2. Sauf disposition contraire, le tribunal arbitral juge librement de la recevabilité et de la pertinence de la preuve. »;

2° les alinéas 1<sup>er</sup> à 4 deviennent les alinéas 3 à 6.

#### Art. 6

Un article 1696bis, libellé comme suit est inséré dans le même Code :

« Art. 1696bis. — 1. Tout tiers intéressé peut demander au tribunal arbitral à intervenir dans la procédure. Cette demande est adressée par écrit au tribunal arbitral, qui la communique aux parties.

2. Une partie peut appeler un tiers à intervenir. La demande d'intervention est communiquée aux parties et au tribunal arbitral.

3. L'intervention ne peut résulter que d'une convention d'arbitrage entre le tiers et les parties à la cause.

Elle est en outre subordonnée à l'autorisation du tribunal arbitral, qui statue à l'unanimité. »

#### Art. 7

L'article 1699 du même Code est modifié comme suit :

« Art. 1699. — Sauf stipulation contraire, le tribunal arbitral statue définitivement ou avant dire droit par une ou plusieurs sentences. »

#### Art. 8

L'article 1700 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1700. — Sauf stipulation contraire, les arbitres statuent selon les règles du droit. »

#### Art. 9

L'article 1701, 5, e), du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« e) le lieu de l'arbitrage; ».

1° de volgende twee ledens worden ingevoegd vóór het eerste lid :

« 1. Het scheidsgerecht kan op verzoek van een partij voorlopige en bewarende maatregelen bevelen.

2. Behoudens tegengestelde bepaling, oordeelt het scheidsgerecht vrij over de toelaatbaarheid van de bewijsmiddelen en hun bewijskracht. »;

2° de huidige ledens 1 tot 4 worden de ledens 3 tot 6.

#### Art. 6

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 1696bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 1696bis. — 1. Iedere belanghebbende derde kan het scheidsgerecht verzoeken in de procedure tussen te komen. Dit verzoek wordt schriftelijk aan het scheidsgerecht gericht, dat het aan partijen mee-deelt.

2. Een derde kan door een partij worden opgeroepen om tussen te komen. Het verzoek om tussenkomst wordt aan de andere partijen en aan het scheidsgerecht meegedeeld.

3. De tussenkomst kan slechts voortvloeien uit een overeenkomst tot arbitrage tussen de derde en de partijen bij het geding.

Zij is bovendien afhankelijk van de instemming van het scheidsgerecht, dat bij eenparigheid uitspraak doet. »

#### Art. 7

Artikel 1699 van hetzelfde wetboek wordt gewijzigd als volgt :

« Art. 1699. — Tenzij anders is overeengekomen, geeft het scheidsgerecht eindbeslissingen of beslissingen alvorens recht te doen in een of meer uitspraken. »

#### Art. 8

Artikel 1700 van hetzelfde wetboek wordt gewijzigd als volgt :

« Art. 1700. — Tenzij anders is overeengekomen, beslissen de scheidslieden volgens de regels van het recht. »

#### Art. 9

Artikel 1701, 5, e) van hetzelfde wetboek wordt gewijzigd als volgt :

« e) de plaats van arbitrage; ».

## Art. 10

Un article 1702bis, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1702bis. — 1. Dans les trente jours de la notification de la sentence, à moins que les parties ne soient convenues d'un autre délai :

a) une des parties peut, moyennant notification à l'autre, demander au tribunal arbitral de rectifier dans le texte de la sentence toute erreur matérielle, toute erreur de calcul ou typographique ou toute erreur de même nature;

b) une partie peut, moyennant convention des parties à ce sujet et notification à l'autre, demander au tribunal arbitral de donner une interprétation d'un point ou passage précis de la sentence.

S'il juge la demande fondée, le tribunal arbitral fait la rectification ou donne l'interprétation dans les trente jours qui suivent la réception de la demande. L'interprétation fait partie intégrante de la sentence.

2. Le tribunal arbitral peut, de son propre chef, rectifier toute erreur visée au 1, a), dans les trente jours qui suivent la date de la sentence.

3. Le tribunal arbitral peut prolonger, si besoin est, le délai dont il dispose pour rectifier ou interpréter la sentence en vertu du § 1<sup>er</sup>.

4. Les dispositions de l'article 1701 s'appliquent à la rectification ou l'interprétation de la sentence.

5. Si les arbitres ne peuvent plus être convoqués, la demande d'interprétation ou de rectification de la sentence doit être soumise au tribunal de première instance dont le président est compétent pour accorder l'exequatur. »

## Art. 11

L'article 1703 du même Code est complété par un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Il ne peut être interjeté appel par la voie arbitrale contre une sentence arbitrale que si les parties à la convention d'arbitrage ont prévu cette possibilité et ont fixé les modalités de cet appel. »

## Art. 12

Un article 1709bis, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1709bis. — Les arbitres peuvent condamner une partie au paiement d'une astreinte. Les articles 1385bis à 1385octies sont d'application *mutatis mutandis*. »

## Art. 10

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 1702bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 1702bis. — 1. Binnen dertig dagen na kennisgeving van het vonnis, tenzij de partijen een andere termijn zijn overeengekomen :

a) kan een van de partijen, mits kennisgeving aan de andere, aan het scheidsgerecht vragen om in de tekst van het vonnis elke materiële vergissing, reken- of tikfout of elke fout van dezelfde aard recht te zetten;

b) kan een partij, wanneer partijen dat zijn overeengekomen, mits kennisgeving aan de andere, aan het scheidsgerecht vragen om een bepaald punt of specifieke passage uit het vonnis toe te lichten.

Vindt het scheidsgerecht dit verzoek gegrond, dan doet het de rechtdeling of geeft het de toelichting binnen dertig dagen na ontvangst van het verzoek. De uitleg maakt integraal deel uit van het vonnis.

2. Het scheidsgerecht kan uit eigen beweging elke vergissing bedoeld in lid 1, a) van onderhavig artikel rechtdelen binnen dertig dagen na de datum van het vonnis.

3. Het scheidsgerecht kan indien nodig de termijn verlengen waarover het beschikt om het vonnis te corrigeren of toe te lichten krachtens lid 1.

4. De bepalingen van artikel 1701 zijn van toepassing op de rechtdeling of de uitleg van het vonnis.

5. Wanneer de scheidslieden niet meer kunnen worden bijeengeroepen, moet het verzoek om uitlegging of rechtdeling van het vonnis worden voorgelegd aan de rechtbank van eerste aanleg waarvan de voorzitter bevoegd is om de uitvoerbaarverklaring te beslissen. »

## Art. 11

Artikel 1703 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidend als volgt :

« Tegen een scheidrechterlijke uitspraak kan slechts arbitraal hoger beroep worden ingesteld, indien partijen in de overeenkomst tot arbitrage daarin hebben voorzien en de modaliteiten daarvan hebben geregeld. »

## Art. 12

In hetzelfde wetboek wordt een nieuw artikel 1709bis toegevoegd, luidend als volgt :

« Art. 1709bis. — De scheidslieden kunnen een partij veroordelen tot het betalen van een dwangsom. De artikelen 1385bis tot 1385octies zijn bij analogie van toepassing. »

## Art. 13

A l'article 1717 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

- 1° L'alinéa 3 est abrogé.
- 2° L'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« 4. Les parties peuvent, par une déclaration explicite dans la convention d'arbitrage ou une convention écrite ultérieure, exclure toute demande en annulation d'une sentence arbitrale lorsqu'aucune d'elles n'est une personne physique ayant la nationalité belge ou une résidence en Belgique ou une personne morale constituée en Belgique ou y ayant une succursale.

Elles peuvent par ailleurs exclure le recours uniquement pour l'une des causes énumérées à l'article 1704, 2.

Pour pouvoir renoncer à la demande en annulation, les parties doivent répondre aux conditions requises au moment où cette possibilité est prévue dans la convention d'arbitrage ou dans la convention écrite ultérieure. »

## Art. 13

In artikel 1717 van hetzelfde wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° Lid 3 wordt opgeheven.
- 2° Lid 4 wordt als volgt vervangen :

« 4. Partijen kunnen, door een uitdrukkelijke verklaring in de overeenkomst tot arbitrage of door een schriftelijke overeenkomst achteraf, elke vordering tot nietigverklaring van een scheidsrechterlijke uitspraak uitsluiten, wanneer geen van hen een natuurlijke persoon van Belgische nationaliteit is, of een natuurlijke persoon met gewone verblijfplaats in België, of een rechtspersoon die in België werd opgericht of er een succursale heeft.

Zij kunnen ook het beroep alleen uitsluiten om een van de redenen die in artikel 1704, 2 zijn opgesomd.

De vereiste hoedanigheid van partijen om van een vordering tot nietigverklaring af te zien moet bestaan op het ogenblik dat dit in de overeenkomst tot arbitrage of in de schriftelijke overeenkomst achteraf wordt verklaard. »

S. DE CLERCK  
R. LANDUYT  
R. THISSEN  
S. PLATTEAU